

Dr Kyle Dunham, Structure et théologie des proverbes, session 1

© 2024 Kyle Dunham et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kyle Dunham dans son enseignement sur la structure et la théologie des proverbes, session 1, La sagesse élémentaire comme formation du caractère.

Bonjour, je m'appelle Kyle Dunham et aujourd'hui je vais enseigner les Proverbes. Je voulais commencer par donner une brève présentation de moi-même. J'enseigne au Detroit Baptist Theological Seminary.

Je suis professeur agrégé d'Ancien Testament et ma formation est principalement axée sur la littérature de sagesse. Mon étude de thèse portait sur le livre de Job. J'ai fait du travail sur les Proverbes.

J'écris actuellement un commentaire sur l'Ecclésiaste et c'est donc sur la littérature sur la sagesse biblique que je me suis le plus concentré et je suis donc reconnaissant pour cette opportunité. La base de ce que nous examinons aujourd'hui dans le livre des Proverbes est un article de journal récemment paru que j'ai écrit dans le Bulletin de recherche biblique et qui s'intitule Structure et théologie dans les Proverbes, sa fonction en tant que programme éducatif pour les dirigeants novices en Israël antique. Mon argument, comme je le montrerai au fil de notre réflexion, est que les Proverbes étaient un ancien programme conçu pour aider les jeunes inexpérimentés à progresser vers des niveaux plus élevés de maturité et de complexité alors qu'ils aspiraient au leadership sociopolitique dans l'ancien Israël.

Nous allons donc y travailler ensemble et ce sera la base de notre étude. Alors, commençons. J'ai intitulé ceci, comme je l'ai dit, Structure et théologie dans les Proverbes et nous allons voir comment le livre des Proverbes fonctionnait dans le contexte de l'ancien Israël pour former les jeunes hommes principalement au leadership socio-politique.

L'une des questions souvent posées à propos du livre des Proverbes est de savoir si les Proverbes sont rédigés intentionnellement ou selon des modèles en tête. En fait, un dicton circule depuis de nombreuses années selon lequel la sagesse biblique, et plus particulièrement les Proverbes, est connue comme l'orpheline du foyer biblique. Le sens de cette phrase est essentiellement que les Proverbes étaient considérés comme un livre qui n'avait pas vraiment grand-chose à offrir en termes de formulation théologique.

C'est-à-dire que le livre avait une orientation pratique, mais pas vraiment théologique. Et dernièrement, cela a fait l'objet d'un examen plus minutieux alors

que de plus en plus d'érudits se sont penchés sur le livre pour voir s'il avait effectivement quelque chose à contribuer à notre corrélation théologique des Écritures. Et je suis convaincu que c'est le cas.

Et ce sera donc la base de notre étude d'aujourd'hui. Michael Fox est un érudit notable et il a rédigé une critique d'une monographie qui estimait que les Proverbes contenaient en fait certains modèles de conception dans le livre. Et Michael Fox a soutenu que ce n'était pas le cas.

En fait, c'est ce qu'a dit Michael Fox. Au cours des 20 dernières années, de nombreux efforts ont été déployés pour trouver des conceptions et des modèles dans les Proverbes, tant dans leurs parties que dans leur intégralité. Un érudit découvre des caractéristiques qui, une fois connectées, lui semblent former un modèle.

Certains cherchent à diviser des collections entières en unités, mais il s'agit là d'une approche entièrement orientée vers les chercheurs. Il prétend montrer des schémas cachés que l'analyste compétent et équipé, qui dispose de beaucoup de temps à consacrer à sa tâche, peut révéler sous l'enchevêtrement. En dehors de groupes thématiques dispersés, de chaînes de Proverbes et d'un poème occasionnel, aucun modèle significatif susceptible de contraindre l'interprétation n'a été largement observé.

L'entreprise visant à les retrouver a de la valeur dans la mesure où elle s'est révélée vaine. La position de Michael Fox est évidemment que les Proverbes n'ont pas été élaborés avec un modèle de conception intentionnel à l'esprit. C'est-à-dire qu'il y avait une chaîne de Proverbes vaguement connectée et en regardant particulièrement le matériel des chapitres 10 et suivants, il n'y a vraiment aucune intention ou arrangement conscient de ces Proverbes.

D'autres, cependant, ont suggéré qu'il y avait peut-être des schémas plus conscients et intentionnels dans le livre. En fait, beaucoup ont étudié les contextes de cultures orales primaires comme l'ancien Israël et ont suggéré que dans la motivation pour former des textes dans ces cultures, un élément crucial était la structuration verbale intentionnelle. C'est-à-dire que ce langage qui était composé d'expressions formelles et répétitives, rythmiques et verbales, tout cela avait une fonction dans ce que Walter Ong a appelé la fonctionnalité mnémotechnique.

Ce que nous entendons par là, ce sont ces textes qui aident à la mémorisation et à la maîtrise du matériel qui formerait l'esprit et la vision du monde des futurs dirigeants, des scribes, des dirigeants de la société et des élites de la société qui dirigeraient cette culture. David Carr a réalisé un travail approfondi dans ce sens et il a suggéré qu'il existait un certain nombre de ce qu'il appelle les médias écrits qui faisaient partie d'un projet culturel consistant à graver mot pour mot les principales traditions culturelles et religieuses dans l'esprit des gens. Et l'argument est que dans la

formation des dirigeants, cela s'est fait et s'est développé à travers la maîtrise et la mémorisation d'un programme de base de textes.

Et je voudrais affirmer que les Proverbes avaient probablement une fonction comme celle-ci. C'est à dire que le livre a été intentionnellement agencé de manière à faciliter sa mémorisation. Et je pense que la clé pour comprendre cela est le fait que lorsque le livre est structuré, les coutures entre les matériaux, comme nous le verrons aujourd'hui, sont disposées de manière à faire progresser l'apprenant vers certaines vertus.

C'est-à-dire inculquer des vertus comme la droiture, la justice et l'intégrité. Et nous constatons cela lorsque nous étudions les sections du livre et les collections de documents de sagesse qui s'y trouvent. Ainsi, ma thèse ou mon objectif aujourd'hui est de montrer que la structure littéraire des Proverbes fait avancer un programme éducatif.

C'est-à-dire qu'elle est esquissée en préambule et développée dans les coutures littéraires de sept recueils de sagesse. Je voudrais suggérer que les Proverbes regroupent intentionnellement sept sections de sagesse et que ce programme a été développé au fur et à mesure que le jeune leader maîtrisait la matière et orientait un jeune inexpérimenté vers ces vertus de droiture, de justice et d'intégrité. Et ce sera donc notre objectif aujourd'hui en examinant le livre des Proverbes.

Je voudrais suggérer que les jeunes, à mesure qu'ils maîtrisaient le contenu des Proverbes, ont suivi un continuum, une progression progressive depuis des décisions éthiques élémentaires jusqu'à des applications sociales complexes. Vous pouvez voir le mouvement dans plusieurs lignes de trajectoire différentes dans le livre des Proverbes. L'une va du cadre familial à la sphère du leadership social.

L'une va du contexte national au service royal à l'étranger. Je pense que le livre des Proverbes accomplit cet objectif en amenant progressivement le jeune vers une meilleure compréhension des normes théologiques de la Torah. Autrement dit, le livre des Proverbes concrétise ou matérialise ces normes théologiques de telle manière que ces vérités sont inculquées à travers la mémoire et la maîtrise de ce matériel.

Ce que j'appelle des panneaux mnémotechniques sont incrustés dans les coutures des sept recueils de sagesse. C'est ainsi que les dirigeants émergents maîtrisent ce matériau pour incarner la Torah en sage fonctionnaire royal. Et donc, je pense que c'est la meilleure façon d'aborder le livre.

Un mot de contexte avant d'en arriver là. Je voudrais parler de quelques chercheurs qui ont développé ce type d'approche du livre et qui ont formé ma propre réflexion dans ce sens. L'un d'eux est Brevard Childs.

Brevard Childs est le pionnier de l'approche canonique et la manière dont il a défini l'approche canonique, dit-il, nécessite que l'interprète examine de près le texte biblique dans sa forme reçue, puis discerne de manière critique sa fonction pour la communauté de foi. Et ce qu'il voulait dire par là, c'était plutôt que d'essayer de vérifier toutes les couches rédactionnelles qui se cachent derrière un livre donné, que l'objet de notre étude devrait plutôt être la forme finale du livre tel qu'il a été transmis à travers la communauté de foi et à déterminer sa fonction dans la communauté de foi. Autrement dit, qu'est-ce que ce livre en tant que canon accompli, fait ou réalise dans la communauté de foi ? Et donc, son approche a vraiment changé beaucoup de trajectoire dans l'érudition biblique vers l'examen de la forme finale des textes.

Il avait un étudiant assez connu qui adopta cette approche et l'appliqua au livre des Psaumes. Gerald Wilson a appliqué cela au Psautier. Ce que Gerald Wilson a accompli, c'est de reprendre l'idée de Childs et de la matérialiser dans le contexte d'un livre donné.

Gerald Wilson a soutenu qu'en regardant le Psautier, la meilleure façon de comprendre la forme du livre est d'examiner de près les coutures qui relient les cinq livres du Psautier. Il s'agit des Psaumes d'ouverture et de clôture de chaque livre, de l'introduction et de la conclusion, et ainsi de comprendre l'intention de l'éditeur ou arrangeur final et la stratégie littéraire qu'il a eue pour assembler le livre comme il l'a fait. Ces deux éléments ont donc influencé des aspects particuliers de l'érudition biblique.

Julius Steinberg en est peut-être un perfectionnement récent. Il a écrit un livre il y a quelques années dans lequel il parle de l'approche canonique structurelle. Et ce que Steinberg fait en ajoutant une dimension structurelle à la méthode de Childs, c'est qu'il suggère que nous devrions examiner la structure littéraire et les modèles de conception des livres.

Autrement dit, nous examinons non seulement la forme finale, mais également la manière dont la structure littéraire elle-même informe ce livre et comment elle informe sa fonction au sein de la communauté de foi. Maintenant, dans le livre des Proverbes, je voudrais suggérer que cette lecture canonique structurelle a été évoquée et a commencé à être effectuée dans certains milieux, mais il reste encore beaucoup de travail à faire. Et donc, mon effort aujourd'hui est une tentative de donner une manière possible de lire le livre selon des lignes canoniques structurelles.

C'est-à-dire qu'il suffit d'examiner la structure littéraire des Proverbes et de voir si la structure littéraire nous éclaire sur la façon dont l'éditeur final a organisé ces parties des Proverbes avec un objectif spécifique en tête. Autrement dit, y a-t-il une stratégie éditoriale derrière le livre dans son ensemble ? Je veux suggérer que oui. Et

en fait, lorsque nous regardons le livre, il y a sept recueils de sagesse. Vous vous souvenez peut-être que Dame Sagesse, en décrivant sa maison vers la fin du prologue, parle des sept piliers de la sagesse.

Et en évaluant le livre, je pense être persuadé que la meilleure façon de comprendre son agencement est de s'articuler autour de sept recueils. C'est-à-dire que nous commençons par un préambule et un prologue, puis nous passons à ce que l'on appelle communément dans la littérature Salomon 1. Salomon 1 est un recueil de ces aphorismes, de ces paroles qui commencent au chapitre 10 et se poursuivent jusqu'au chapitre 22. Et puis nous passons à deux sections plus courtes appelées les Paroles des Sages, les Paroles des Sages 1 et les Paroles des Sages 2. Et puis enfin, 25.1 nous donne un nouveau titre qui est avec, qui dit, ce sont les Proverbes de Salomon que les hommes d'Ézéchias copièrent.

Cela suggère que les scribes d'Ézéchias étaient au travail à ce stade de l'édition du livre et de l'arrangement du livre. Donc, ceci est communément appelé Salomon 2. Cela nous amène au chapitre 29. Et puis nous avons les deux derniers chapitres, qui sont pleins de sagesse énigmatique et un peu plus difficiles.

Je suis convaincu qu'il s'agit de deux savants nommés Agur et Lemuel. Ainsi, les chapitres 30 et 31 nous donnent ces arrangements. Ainsi, en mettant tout cela ensemble, cela suggère qu'il existe sept recueils de sagesse et que ces sept recueils font passer le lecteur de l'inexpérience à une plus grande maturité, complexité et application de la sagesse.

Au-delà de cela, ce sur quoi je voulais me concentrer spécifiquement pendant que je faisais cette étude est la pensée originale que j'avais, c'est-à-dire, et si nous adoptions l'approche que Gerald Wilson a adoptée envers le Psautier et disait, donc si les cinq livres sont disposés de telle manière De la même manière que les Psaumes d'ouverture et de clôture éclairent notre lecture de ces sections, pourrions-nous dire la même chose des coutures des Proverbes ? Autrement dit, s'il s'agit en fait de sept recueils de sagesse, y a-t-il des indices spécifiques dans les sections d'ouverture et de fermeture de ces coutures qui pourraient éclairer notre lecture ? Ainsi, en les étudiant, j'ai commencé par les disposer dans leurs différentes parties. Et donc, lorsque vous regardez les sept recueils de sagesse, nous pourrions les parcourir et voir qu'il y a un tableau qui illustre une partie de cela. Et ainsi, cela commence par parler de sagesse, comme le prologue, et cela se termine par les invitations rivales de Lady Wisdom et Folly.

Ainsi, dans le prologue, la sagesse est mise en contraste avec la folie et elle est spécifiquement incarnée dans ces deux dames, ces deux femmes, Lady Wisdom et Lady Folly. Ensuite, lorsque nous arriverons à Salomon 1, au fur et à mesure que nous y travaillerons, nous verrons cela plus en détail. Il y a une introduction à la sagesse et

à la folie au chapitre 10, puis une conclusion sur la richesse et la moralité au chapitre 22.

Les paroles des sages ont leur propre transition et introduction. Il a une exhortation, une motivation et un but. Et cela termine les premières paroles de la section des sages avec une partie sur la sagesse, la droiture et la justice.

Et je vais argumenter au fur et à mesure que ces vertus, qui se trouvent dans le préambule des Proverbes, sont réellement le point central du livre. Et nous verrons cela dans une minute au fur et à mesure. Les paroles des sages se concentrent également sur la justice et se terminent par un exemple d'histoire du paresseux.

Encore une fois, cela inculque cette idée de diligence et de vertu. Salomon 2 passe aux applications royales complexes. C'est-à-dire qu'il se concentre sur la cour royale.

Ainsi, nous voyons une introduction au chapitre 25 sur le décor de la cour royale. Et il se termine en mettant l'accent sur la discipline, la confiance en Yahweh et la justice. Encore une fois, la droiture est l'une des trois vertus clés du livre : la droiture, la justice et l'intégrité.

Et puis nous avons une conclusion intéressante au livre avec les sages Agur et Lemuel. Agur en particulier m'a intrigué au fil des années. Il commence par ce que j'appelle une introduction sur l'humilité et l'intégrité dans une épistémologie de la sagesse appropriée.

C'est-à-dire qu'il comprend que l'entreprise de sagesse est plus qu'une simple diligence et un travail acharné, qu'elle comporte des mystères et des énigmes. Il y a des énigmes. Il y a des choses qui échappent à sa portée.

C'est pourquoi il encourage une approche humble de la sagesse. Et sa conclusion va dans le même sens. Il conclut sur l'arrogance contre l'humilité dans la quête de la sagesse, exhortant le chercheur de sagesse à se souvenir de sa place dans le cosmos.

C'est-à-dire se rappeler de rester humble devant le Seigneur. Et puis Lemuel est le roi. Ainsi, dans Agur et Lemuel, je vais affirmer que nous avons un sage remarquable et un roi remarquable.

Lorsque Lemuel se termine, la boucle est bouclée. Le livre a commencé avec les instructions du père et de la mère. Et à la fin du livre, le fils est désormais le roi et la mère instruit.

Et sa voix fait écho à bien des égards, à la voix implicite de la mère dans le prologue. Et elle est exaspérée et elle le réprimande dans certains sens. Et puis le livre se termine par une conclusion sur la piété exaltée de la femme qui craint Yahvé.

Comme je le suggère, je pense que l'épouse vertueuse choisie par Lemuel incarne Dame Sagesse et son personnage du prologue des chapitres un à neuf. Ceci est donc un aperçu de base du livre. Et nous souhaitons examiner certains détails un peu plus attentivement au fur et à mesure que nous avançons.

Nous allons donc commencer par examiner le préambule. Le préambule est Proverbes 1.1-7. Et je voudrais suggérer que le préambule soit encadré par un titre et par un thème programmatique. Dans ce cadre, je pense que la structure du préambule suit la ligne d'un chiasme, c'est-à-dire qu'il se concentre sur ces vertus au verset trois.

Alors laissez-moi lire ceci et avoir une idée de ce que dit le préambule. Le préambule que je souhaite suggérer décrit le but du livre et où il entend amener le lecteur. Les Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël, pour connaître la sagesse et la correction, pour comprendre des paroles perspicaces, pour recevoir la correction afin d'acquérir une perspicacité pour la droiture, la justice et les actes d'intégrité.

Nous voyons ensuite un sous-objectif entre parenthèses pour le livre. C'est-à-dire que l'auteur va au-delà de ce que le chercheur de sagesse obtiendra jusqu'à ce que le livre fournira. Dire, pour fournir à l'inexpérimenté la ruse, au jeune homme la connaissance et l'intrigue, que celui qui est sage écoute et ajoute à sa perspicacité et que celui qui discerne obtient des conseils intelligents.

Puis il revient à ce que le chercheur de sagesse gagnera pour comprendre un proverbe et une épigramme interprétative, les paroles des sages et leurs énigmes. La crainte de Yahweh est le commencement de la connaissance, mais les insensés méprisent la sagesse et la correction. Le préambule laisse entendre qu'il y a une croissance longitudinale dans le livre.

En parcourant une chaîne de mots de sagesse, je pense que le préambule nous informe que la sagesse du livre passe de la simplicité à la complexité. C'est-à-dire qu'à partir d'une sagesse fondamentale binaire, il s'agit d'un monde en noir et blanc où les types de caractères sont mauvais, méchants ou justes et sages. Et cela passe à une étude plus sophistiquée de la sagesse qui nécessite plus de discipline et de rigueur intellectuelle.

Autrement dit, à mesure que le chercheur de sagesse avance dans ces étapes ou phases, il doit intégrer une compréhension du monde qui permet davantage de nuances et de nuances de compréhension. Sachant que parfois même des personnes apparemment bonnes, comme le roi, peuvent prendre de mauvaises décisions et faire de mauvaises choses. Ainsi, le sage doit être informé à la fois de la manière dont il doit se comporter dans le monde et également de la manière dont le monde fonctionne réellement.

C'est le côté obscur du monde et de la sagesse. Et donc, nous le voyons par les termes qui sont utilisés. Ainsi, par exemple, la sagesse et la correction au verset deux évoluent vers une terminologie de sagesse, de ruse, de connaissance et d'intrigue plus sophistiquée.

Et puis ce qui suit est, je pense, des mots qui évoquent le contexte de la cour royale. C'est le proverbe et l'épigramme interprétative. Il s'agit d'un domaine auquel ils sont affiliés et qui culminent dans les paroles des sages.

C'est un groupe dans les Proverbes que nous rencontrerons au fur et à mesure que nous avançons dans le livre. Ce sont eux que le jeune chercheur de sagesse doit idéaliser et auquel il doit se conformer, apprendre d'eux et étudier avec eux. Et ainsi, les paroles des sages et leurs énigmes.

Et ainsi, cela évolue vers une plus grande complexité. Et tout cela est fondé et contrôlé par la crainte de Yahweh. C'est-à-dire que la crainte de Yahweh contrôle l'entreprise et la fonde.

C'est à la fois le point de départ et le principe directeur qui régit l'acquisition de la sagesse. Et c'est pourquoi le préambule se termine par la crainte de Yahweh qui est le début de la connaissance, mais les insensés méprisent la sagesse et la correction. Ainsi, il y a eu beaucoup de débats et d'études au fil des années pour tenter de découvrir s'il y avait des écoles dans l'ancien Israël.

Que ce soit le cas ou non, le monde littéraire des Proverbes commence dans le cadre familial et dans la famille immédiate du chercheur de sagesse. Autrement dit, la sagesse vise principalement à former le caractère, en prenant un jeune inexpérimenté et en le faisant évoluer vers une plus grande sophistication intellectuelle, un plus grand caractère, une plus grande maturité dans la prise de décision et la capacité d'appliquer les normes de la Torah par la sagesse. Il se termine par des énigmes intellectuelles qui sont du ressort des sages en pleine maturité, très probablement à la cour royale.

Donc, je veux suggérer qu'à mesure qu'un jeune maîtriserait ce matériel, à mesure qu'un jeune mémoriserait le préambule, il parviendrait à comprendre la direction que le livre le mène. Autrement dit, où va le livre ? Comment est-ce organisé ? Le préambule, je pense, nous donne une idée de la structure littéraire et des caractéristiques rhétoriques. Et celles-ci servaient d'aide à la mémoire et à la maîtrise.

Il a permis à des jeunes inexpérimentés de se préparer aux complexités du leadership civique et religieux en leur fournissant un cadre leur permettant de surmonter avec succès les dangers et les exigences qui y sont associés. Et donc, c'était le but du livre.

Je veux parler un peu de la structure du prologue, mais avant d'y arriver, permettez-moi juste de dire quelques mots supplémentaires sur le préambule.

J'ai remarqué que ces versets servent d'introduction au livre et nous donnent le thème du programme. Et je tiens également à mentionner qu'il y a des discussions sur la façon dont cela est organisé. En fait, beaucoup considèrent le premier verset comme étant lié au reste du préambule.

Mais je pense qu'une meilleure façon de comprendre cela est de le considérer comme une introduction indépendante au livre. C'est-à-dire qu'il fonctionne comme un titre et se termine comme un thème programmatique. Et ainsi, à mesure que nous parcourons cela pour comprendre le but du livre, il se concentre réellement sur le milieu du chiasme, c'est-à-dire les vertus de droiture, de justice et d'actes d'intégrité.

Donc, mon argument est qu'à mesure que le jeune maîtrise ce matériel, il comprendra que les vertus de droiture, de justice et d'intégrité qui sont des normes de la Torah fournissent la base de référence pour le jeune alors qu'il maîtrise le matériel de la sagesse. Il doit inculquer la droiture, la justice et l'intégrité. C'étaient des vertus que la Torah stipulait pour le roi.

Dans le Deutéronome, le roi devait faire preuve de justice et se caractériser par son souci du peuple ordinaire d'Israël. Ainsi, ces vertus étaient symptomatiques des dirigeants de l'ancien Israël et de la manière dont ils devaient agir et vivre. Donc, si nous comprenons cela comme une porte d'entrée vers le livre des Proverbes, je voudrais consacrer quelques minutes à regarder le prologue lui-même comme un exemple de sagesse élémentaire.

Mon argument est donc que les Proverbes passent de formes simples de sagesse à des formes plus complexes, et commencent par une sagesse élémentaire axée sur la formation du caractère. Et donc, il s'agit de Proverbes 1 :8 à 9 :18. Plusieurs caractéristiques suggèrent qu'il s'agit là d'une sagesse fondamentale et essentielle. C'est-à-dire que la tutelle de sagesse du prologue commence au foyer.

Cela commence par un enseignement élémentaire et se concentre sur la formation du caractère. Et laissez-moi vous donner quelques suggestions pour expliquer pourquoi c'est le cas. Premièrement, la relation père-fils du prologue est liée à un contexte familial conforme aux origines coutumières de l'enseignement de la sagesse.

Autrement dit, les pères israélites transmettaient généralement leur vocation à leurs fils et étaient responsables de leur formation sociale, morale et religieuse. La scène domestique porte ici aussi implicitement la voix de la mère, ce qui est une caractéristique inhabituelle dans la sagesse ancienne du Proche-Orient, ainsi que la

voix du grand-père dans Proverbes 4. La stratégie rhétorique souligne ce lien entre l'instruction parentale et la volonté de Yahweh, faisant écho au régime de formation du Deutéronome, selon lequel les parents instruisent leurs enfants en transmettant à la génération suivante ce que Yahvé a révélé à travers Moïse. Et donc, cela commence à la maison.

Deuxièmement, le prologue s'adresse aux petits, c'est-à-dire aux jeunes inexpérimentés qui se trouvent sur le seuil de l'entrée liminale dans le domaine de l'âge adulte indépendant. Friedrich observe que la signification de ce personnage en tant que destinataire principal du livre est que petit signifie un jeune sans attaches qui doit prendre ses responsabilités en naviguant dans un monde rempli de risques dans lequel les sages et les insensés agissent tous deux pour le recruter à leurs côtés. . Ainsi, le jeune homme naïf et peut-être naturellement capricieux doit identifier et parcourir le chemin ardu vers la sagesse s'il veut éviter les tentations qui prédominent de part et d'autre, les imbéciles et les sages qui pourraient l'attirer hors du chemin.

Troisièmement, le prologue développe le caractère attrayant et sain de Lady Wisdom. Lady Wisdom est une patronne active pour le jeune homme dans sa quête de sagesse, et elle contraste avec la femme extérieure dangereuse et séduisante. En tant que personnages littéraires, Lady Wisdom et la femme extérieure sont développées de manière plus complète dans le prologue.

Au début de la quête de sagesse, de caractère et d'intégrité du jeune homme, Lady Wisdom prononce quatre discours composés de 48 versets et de plus de 325 mots. Elle donne la parole à environ 10 % des mots du texte massorétique des Proverbes. Et Dame Sagesse amplifie les conseils du père.

Elle parle du même point de vue et affirme les mêmes valeurs culturelles. À la fin du livre, l'épouse idéale vertueuse incarne dans ses préoccupations et ses travaux quotidiens l'éthos de Dame Sagesse. Lady Wisdom et l'épouse vertueuse sont les contreparties positives et désirables de Lady Folly et de sa protégée, qui est la séduisante femme extérieure.

Cette dernière est probablement une femme israélite mariée de la classe supérieure qui présente un attrait séduisant pour le jeune destinataire. Elle incarne ce que l'on pourrait appeler une tentation grave que la jeunesse doit éviter à tout prix. Elle est l'incarnation de Lady Folly.

Elle promet des plaisirs illicites et fatals qui mèneront finalement au Shéol. Une quatrième raison pour laquelle le prologue se concentre sur la formation des personnages concerne l'ambiance et la structure du discours. Il y a 10 discours et cinq intermèdes, et ceux-ci présentent un programme d'enseignement progressif

façonné et unifié de manière à préparer la sagesse plus complexe du recueil Salomon Un à suivre dans les chapitres 10 à 22.

J'ai ici deux exemples sur ces deux diapositives des 10 discours de Sagesse, ainsi que cinq excursions. Souvent, les excursions impliquent l'appel de Dame Sagesse ou de Dame Folie ou un autre appel aux jeunes pour qu'ils suivent un certain chemin vers la sagesse. Ces discours traduisent ce que l'on pourrait appeler l'urgence impérative du conseil du père à son fils potentiellement errant.

De cette manière, le prologue des Proverbes reflète les dictons et formules conventionnelles communes aux traditions de sagesse du Proche-Orient ancien. Ils sont destinés à la formation des jeunes scribes et fonctionnaires récemment nommés à la cour royale. Une autre raison pour laquelle le prologue des Proverbes se concentre ainsi sur la sagesse élémentaire et la formation du caractère est l'accent mis sur la droiture, la justice et l'intégrité.

Dans le préambule, nous avons déjà suggéré que l'accent était mis sur ces vertus, et cet accent se poursuit dans le prologue. C'est-à-dire qu'il y a plusieurs versets dans le prologue qui se concentrent spécifiquement sur cela, notamment au chapitre deux, versets huit et neuf, ainsi qu'au chapitre huit et verset 20. Cet ensemble de vertus, de droiture, de justice et d'intégrité constitue une partie essentielle, un locataire essentiel nécessaire à la tutelle des futurs dirigeants.

C'étaient des vertus qu'ils étaient idéaux à inculquer dans leur vie. Et celles-ci reflètent les normes du Deutéronome. Le Deutéronome a demandé à la nation d'avoir des dirigeants qui recherchaient la justice juridique et sociale comme reflet concret du caractère de Dieu sur la terre d'Israël.

Les rois en particulier devaient cultiver une pieuse crainte de Yahweh et une allégeance à la Torah comme moyen d'éviter les pièges généralement associés au pouvoir royal, à la richesse excessive, aux épouses et au prestige militaire, qui conduisaient cumulativement à l'orgueil et à l'apostasie religieuse. Deutéronome 17 : 14 à 20 nous décrit cela. C'est donc ainsi que je pense que le prologue des Proverbes se concentre sur la sagesse élémentaire et la formation du caractère, amenant le jeune à se préparer à une meilleure compréhension de ce qu'implique la sagesse.

Au-delà de cela, j'ai noté que cette éducation domestique est structurée en 10 discours et cinq intermèdes. Et du bon travail a été réalisé sur la nature de ces discours et leur stratégie rhétorique. Glenn Pemberton a réalisé un travail suggérant qu'il existe trois catégories de ces différents discours.

Ce sont des appels à l'attention, et ceux-ci se concentrent sur des mots clés tels qu'entendre, faire attention, être attentif, incliner l'oreille et crier. Ce sont donc des

appels à l'attention, pour attirer l'attention du jeune homme afin qu'il se concentre correctement sur la sagesse. Et puis il y a des appels à se souvenir et à obéir.

Les appels à se souvenir et à obéir se concentrent sur des mots tels que ne pas abandonner, ne pas oublier, ne pas se perdre. Donc, à la fois pour attirer l'attention du jeune homme et ensuite pour qu'il se souvienne et obéisse au matériel qui lui a été donné. Et puis la dernière catégorie concerne les avertissements contre la femme extérieure, la femme étrangère ou la femme étrangère.

Ces discours utilisent des verbes accrocheurs qui conseillent au fils de chérir la sagesse, de se protéger et de protéger la sagesse qui lui a été confiée, de respecter les commandements et de les suivre de manière appropriée. Ainsi, parallèlement à ces discours, Lady Wisdom joue un rôle important et clé dans le prologue. Elle joue le rôle d'enseignante et de sage, et plusieurs longs poèmes la présentent ainsi que son appel au jeune.

Elle se positionne dans un lieu public. Elle fait appel aux jeunes adeptes masculins qui reconnaîtront ses qualités attrayantes, adopteront ses conseils et suivront ses conseils pour leur propre subsistance et leur protection. Ainsi, son premier discours ou discours est un excursus dans le chapitre un, 20 à 33.

Et c'est là qu'elle appelle le jeune homme à suivre ses conseils. Cela fait immédiatement suite au premier discours du père, un appel à l'attention. Son premier discours comporte un avertissement d'éviter les associés violents et avides, le genre de gangs de jeunes téméraires qui le mèneront vers les chemins de la destruction.

Son conseil suit dans la foulée avec ce que nous pourrions appeler un discours de confrontation animé, dans lequel elle encourage le jeune à se rappeler que s'il rejette sa sagesse, il y aura des conséquences désastreuses, qu'elle se moquera en fait de lui lorsqu'il se retrouve à sombrer sur les rochers de sa propre folie. Elle dira avec sagesse, je vous avais dit que cela arriverait. Et ainsi, ses discours sont intégrés aux autres discours pour avoir un impact rhétorique cumulatif sur le jeune homme alors qu'il y travaille.

Ainsi, la structure du prologue que je souhaite suggérer transmet un ensemble intentionnel de discours cumulatifs destinés à conduire un jeune apprenant de la sagesse inexpérimenté, le destinataire du livre, le jeune homme inexpérimenté, vers la sagesse, la maturité et l'intégrité. pour naviguer dans les pièges de l'âge adulte liminal. C'est-à-dire quelqu'un sur le point d'entrer dans la phase de l'âge adulte indépendant et qui a besoin d'être encouragé et réprimandé dans certaines directions. Si vous avez élevé des enfants, vous savez qu'ils entrent dans cette période stratégique clé au début de leur adolescence alors qu'ils parcourent le monde, essayant de comprendre avec quels types de personnes devrais-je

m'associer . Qu'est-ce qui est bon à faire ? Qu'est-ce qu'il y a de mal à faire ? Je voudrais suggérer que le livre des Proverbes propose un programme pour s'y retrouver en présentant un monde dans lequel le jeune commence à apprendre les types de conseils et de conseils qu'il doit suivre et avec quels types de personnes s'associer, quels types de choses à éviter.

Il s'agit donc de former le caractère et d'amener le jeune à suivre la sagesse du père et de la mère, qui est finalement fondée sur la sagesse de Yahweh et sur les normes de la Torah. Les discours du prologue affirment que Yahvé fournit la sagesse vraie et souhaitable. Et cela se reflète dans les sages conseils du père alors que nous passons au troisième discours.

Nous constatons ensuite une préoccupation positive pour le bien de la société en cultivant un comportement civique vertueux dans le Discours Quatre pour la roue commune de la communauté. Le cinquième discours rappelle aux jeunes que la sagesse est leur propre récompense. Il doit suivre la sagesse et être récompensé en conséquence.

Le fils doit également accroître ses pouvoirs de discernement en favorisant une discrimination supérieure et en choisissant la bonne voie, suggère le Discours Six. Discourse Seven va plus loin en disant qu'il doit nourrir un style de vie discipliné caractérisé par une pensée appropriée et une maîtrise de soi. Il doit se réguler afin de rechercher la sagesse.

Puis les discours se succèdent et les trois derniers discours sont des avertissements accompagnés des instructions mûres du père sur les dangers mortels qui entourent les relations sexuelles illicites avec des femmes extérieures. Et je pense que ce fait suggère qu'il y a effectivement un mouvement vers une plus grande maturité et des thèmes plus difficiles. C'est-à-dire que les avertissements contre la femme extérieure illicite ne sont pas dispersés ou éparpillés dans tous les discours.

Ils arrivent à la fin. Et cela suggère que le jeune, après avoir maîtrisé la beauté de la sagesse, la nécessité de suivre les conseils du père, la nécessité de le faire pour le bien de la communauté, de se soumettre aux normes de la sagesse, est enfin prêt à être informé des dangers d'une femme extérieure qui pourrait le tenter de consacrer son énergie à des fins néfastes, qui finiraient par le détruire. Et cela se termine par une vignette poignante sur la destruction par une femme séduisante d'un imbécile sans méfiance.

Au fil de ces 10 discours, le jeune homme est passé des premières tentations des mauvais amis et de l'argent facile aux tentations mondaines des partenaires sexuels interdits. Il a mûri dans sa capacité de sagesse, passant d'éviter la violence et l'avidité dans le premier discours à éviter la désillusion et la débauche sexuelle dans les discours finaux. Et chemin faisant, Dame Sagesse a renforcé les conseils du père.

Elle a présenté son propre appel à la jeunesse en tant que patronne désirable et protectrice pour les adolescents. Ainsi, en réfléchissant à cela, je me suis concentré sur les coutures du chemin qui suggèrent si cela fait réellement progresser le jeune ou non. Et je veux juste dire quelques mots à ce sujet.

Je pense qu'en fait, nous pouvons voir une intentionnalité dans la façon dont cela est organisé. Au début et à la conclusion du prologue, une constellation de mots clés font écho au préambule. Cela suggère un cadre littéraire intentionnel qui est encore une fois, soulignant ce régime de formation à la sagesse, ce programme de formation.

Le discours de sagesse d'ouverture des chapitres 1.8 à 19 renvoie au préambule à travers plusieurs mots clés, tels qu'écouter et corriger. Le deuxième discours de sagesse, que je souhaite suggérer, tout comme le livre des Proverbes, je le comprends car les Psaumes 1 et 2 ont un rôle introductif dans l'introduction du livre. Je pense que les deux premiers discours ont ici la même fonction.

Et le deuxième discours de sagesse amplifie ce lien verbal avec le préambule en répétant les termes sagesse, compréhension et connaissance. Le pivot du chiasme dans le préambule avec ces idées de droiture, de justice et d'intégrité arrive vers la fin de ce deuxième discours, où le père réitère ces paroles pour affiner l'accent de ses discours de sagesse comme étant fondés sur la sagesse de Yahvé et conduisant à la formation de personnages dans ce sens. De même, lorsque nous arrivons à la fin du prologue, nous avons une conclusion qui fait écho à plusieurs de ces thèmes.

Dame Sagesse fonde son dernier appel en 9 : 10 dans la crainte de Yahvé, qui fait écho encore une fois au verset thème d'ouverture de Proverbes 1 : 7, la crainte de Yahvé est le début de la connaissance. Comme dans le préambule, où la personne inexpérimentée, la jeunesse inexpérimentée est la cible principale. Nous le voyons également apparaître au chapitre 9, versets 4, 6 et 16.

Dame Sagesse vante les vertus d'instruire un homme sage afin d'ajouter à son enseignement dans 9 : 9, qui fait écho à cette collocation de termes dans le préambule de la sagesse, ajoutant et enseignant au verset 5 du préambule. Les types de caractères faisant preuve de droiture et d'intégrité sont identifiés comme des destinataires importants de la sagesse et de la folie. Cela rappelle l'utilisation de ces traits de caractère dans les versets pivots du préambule en 1:3. Ainsi, tout cela suggère que le prologue a été intentionnellement organisé pour émouvoir le jeune qui est instruit dans la sagesse élémentaire, en étant fondé sur la formation du caractère à partir de la simplicité du contexte domestique en mettant l'accent sur ces vertus de droiture, d'intégrité et justice vers une application croissante alors qu'il est prêt à expérimenter le monde extérieur avec toutes ses tentations afin qu'il soit

correctement instruit et prêt à affronter les dangers et les exigences qui l'accompagneront alors qu'il passe à la phase suivante de l'apprentissage.

Ainsi, au fur et à mesure que nous avons suivi la progression du prologue, nous avons vu que l'accent mis dans le préambule sur l'orientation des jeunes inexpérimentés vers ces vertus de droiture, de justice et d'intégrité est intentionnellement formé et organisé, ancré dans la progression de ces vertus. sept recueils de sagesse. Donc, je suggère que dans les sept recueils de sagesse, le stagiaire en sagesse s'appuie sur la formation du caractère, les formes élémentaires de sagesse, et évolue vers une plus grande complexité et une plus grande application. Et ainsi, nous voyons cela dans les chapitres un à neuf.

À mesure que nous passons à la phase suivante, le livre change de ton et de thèmes. Le type d'enseignement que nous recevons s'oriente vers un aphorisme, une sorte de proverbe binaire. Ainsi, nous verrons au fur et à mesure des chapitres suivants qu'en fait, le jeune commence maintenant à faire son chemin dans le monde et à rencontrer différents types de personnes.

Ainsi, l'ancrage de cette sagesse élémentaire au foyer le prépare maintenant à la deuxième phase, qui évolue parmi les types de caractères qu'il commence à expérimenter dans la vie en dehors du foyer. Ce faisant, nous verrons que sa première entrée dans ce monde est de comprendre les types de caractères en noir et blanc des justes et des sages par rapport aux insensés et aux méchants avec lesquels il doit s'aligner et avec lesquels il est. éviter. Au fur et à mesure que nous avançons dans ces chapitres, nous verrons une progression croissante des thèmes qui suggèrent une maturité croissante et une plus grande attention sur la façon dont ce jeune peut devenir le genre de leader qui incarne la Torah et met en pratique ses qualités de caractère dans sa vie civique. .

Il s'agit du Dr Kyle Dunham dans son enseignement sur la structure et la théologie des proverbes, première séance, La sagesse élémentaire comme formation du caractère.